

PROGRESSIO

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE
DES COMMUNAUTES DE VIE CHRETIENNE

SEPTEMBRE 1975
44^e Année
N° 5

S O M M A I R E

- LA PEDAGOGIE DE LA PREMIERE SEMAINE
par R. HAUGHIAN s.j. 3
- LE RENOUVEAU CHARISMATIQUE CATHOLIQUE
par Francis A. SULLIVAN s.j. .. 8

PROGRESSIO JEUNES

- LAISSEZ TOMBER ET VENEZ
par Diane DETONNANCOURT 13
- EN ROUTE VERS LA LIBERATION 16
- LA CRISE DES MATIERES PREMIERES
par Aude RAIGA 17
- CHEMINEMENT D'UNE FEDERATION NATIONALE DANS SON SOUCI DE FORMATION
par Walter OBERMAIER 23

14 - 20 AOUT 1976

CONSEIL GENERAL

de la

FEDERATION MONDIALE DES COMMUNAUTES DE VIE CHRETIENNE

à

BAGUIO - PHILIPPINES

Thème :

PAUVRE AVEC LE CHRIST POUR UN MEILLEUR SERVICE

La vocation des CVX dans la mission de l'Eglise aujourd'hui

A l'occasion de la réunion du Conseil Général
3 sessions de formation seront offertes aux
délégués présents :

- a) 26 juillet - 13 août 1976
Cours de formation de base
- b) 26 juillet - 13 août 1976
Cours de formation avancé
- c) 21 - 29 août 1976
Cours pour les responsables de formation
Ce cours inclut également la participation au Cours de formation avancé.

LA PEDAGOGIE DE LA PREMIERE SEMAINE

par R. HAUGHIAN s.j.

Le retraitant qui entre en Première Semaine des Exercices s'est préparé à cette expérience par la prière et la réflexion de la vision globale de la foi, opérant dans toutes les dimensions de sa propre vie. Il a été touché personnellement par le Dieu de vie et d'amour. Cette vision doit, à présent, dans la Première Semaine, être confrontée avec la réalité et l'histoire du mal dans toutes ses formes, physique, morale, personnelle et universelle. Ce n'est que lors que le mal aura été intégré dans l'expérience de foi du retraitant, que la vie de celui-ci pourra révéler, dans la liberté et l'espérance, la présence continue de l'amour sauveur du Christ dans le monde; ce n'est que lorsqu'il expérimente lui-même qu'il est pécheur et qu'il a un sauveur, qu'il peut répondre à l'invitation apostolique du Christ.

Comment Ignace propose-t-il d'atteindre effectivement le but de la Première Semaine? Quel est le mouvement intérieur de cette Semaine? Pratiquement comment le retraitant devrait-il faire les Exercices de cette Semaine? Nous allons considérer brièvement ces questions dans cet article.

A la lumière de la vision de foi déjà approfondie, Ignace propose comme objet de méditation et de réflexion, deux exercices sur le péché universel et personnel, des répétitions de ces exercices et, finalement, un exercice sur l'enfer, expression ultime du sens de péché. Chaque exercice est, à son tour, divisé en une prière, des préambules, des points et un colloque. Il est important de ne pas omettre les divisions et la structure du texte, qui doivent être des aides, pour ne pas nous empêcher de saisir le mouvement sous-jacent et le contexte qui unifient ces méditations. Cette unité est exprimée très clairement dans le second préambule (les grâces à chercher) et dans les collo-

ques.

Au cours de cette semaine, Ignace demande au retraitant de prier pour

... la honte et la confusion de moi-même, en voyant tous ceux qui ont été damnés pour un seul péché mortel et combien de foi je mériterais d'être condamné à jamais pour mes si nombreux péchés (n. 48) ... pour une immense et intense douleur et des larmes pour mes péchés (n. 55).

Il conduit le retraitant au pied de la croix pour contempler et s'adresser au Christ son sauveur,

... comment, lui, le Créateur, il en est venu à se faire homme; et comment, de la vie éternelle, il en est venu à la mort temporelle, et à mourir ainsi pour mes péchés. (n.53)

La croix est le signe vivant à la fois de la terrible réalité du péché et de l'insondable profondeur de l'amour et du pardon de Dieu. Au point d'intersection du péché et de l'amour il y a le Christ qui a pris sur lui l'histoire du mal et l'a transformée en promesse de miséricorde et de salut. Au pied de la croix le retraitant expérimente sa propre complicité personnelle au drame du péché. Il n'est pas intact du péché universel et des conséquences destructives, car il porte les mêmes tendances mauvaises que les autres hommes. Par ses péchés personnels il a contribué aux effets esclaves du mal sur l'homme et la création. Il a crucifié son créateur fait homme. A présent, malgré ceci, il expérimente le Christ en tant que sauveur personnel et sauveur de la création toute entière. Combien grandes sont la bonté et la miséricorde de Dieu ! - qui continue à offrir son pardon, qui l'a empêché par sa grâce de tomber dans les pires conséquences de ses inclinations pécheresses. Il exhorte "la miséricorde de Dieu notre Seigneur ... lui rendant grâces de ce qu'il m'a donné la vie jusqu'à présent" (n. 61). Fortifié par cette expérience d'amour et de pardon, le retraitant désire prier pour la grâce de l'amendement (n. 61) et pour une connaissance plus profonde de

ses péchés du monde (n. 63).

Le premier exercice concerne l'histoire universelle du mal. Ignace se réfère à trois moments importants de la longue et continue histoire du mal, introduit dans la création par les premiers êtres libres, spirituels (péché des anges), continué par l'homme dans toute l'histoire du péché avec ses conséquences désastreuses - maladie, souffrance, mort - laquelle a été universelle, affectant chaque personne née dans le monde et retenant de force tous les êtres créés dans leur mouvement vers le Dieu de vie et d'amour. Le retraitant peut puiser à des sources différentes en vue d'actualiser pour lui-même cette histoire universelle : il peut sélectionner des passages de la Bible c.g. l'histoire d'Israel, les prophètes, ou la vie du Christ, notant dans tous ces textes révélés le dépassement progressif du mal par les actions salvifiques de Dieu; il pourrait revoir des étapes significatives dans l'histoire de l'homme, une histoire de l'hostilité, la guerre et la mort en parallèle avec le désir constant d'amour et de paix de l'homme; ou finalement, il pourrait considérer l'homme d'aujourd'hui dans le type de monde qu'il s'est créé, frustré dans ses efforts de paix par les structures d'aliénation qu'il a institutionnalisées.

Le second exercice dirige l'attention du retraitant de l'histoire universelle à l'histoire personnelle de participation au mal. Il pèse la malice de ses péchés en se comparant avec l'histoire de l'homme, les anges et les saints, la création et Dieu lui-même. [Le second point (n. 57) est amplifié dans les points trois, quatre et cinq]. Dans cet exercice il intègre sa propre histoire à l'intérieur du contexte salvifique de la vision universelle de foi. A mesure que son sens de la malice de ses péchés s'approfondit, s'approfondit aussi son étonnement devant la miséricorde et l'amour de Dieu qui continue à le supporter.

Dans son introduction aux Exercices Ignace affirme que

... ce n'est pas d'en savoir beaucoup qui satisfait et rassasie l'âme, mais de sentir et de goûter les choses intérieures. (n. 2).

Le mouvement des Exercices, sous la conduite de l'

Esprit, n'est pas déterminé par de nouvelles idées ou des synthèses intellectuelles, mais par une personnalisation approfondie de la vérité révélée. Les "répétitions" d'Ignace (n. 62) sont destinées à faciliter cette interiorisation. Après avoir médité séparément chacun des deux premier et deuxième exercice ensemble, "... m'arrêtant aux points où j'ai senti une plus grande consolation ou désolation, ou un plus grand sentiment spirituel" (n. 62). Touché sensiblement par les mouvements personnels de l'Esprit, le retraitsant s'attarde à ces points de contact, les goûtant, se mouvant toujours plus intimement dans le mystère de l'amour rédempteur de Dieu, où sa situation "subjective" s'intégra avec le contenu "objectif" de la parole révélée.

Le cinquième et dernier exercice qu'Ignace propose est une méditation sur l'enfer. L'enfer est l'ultime affirmation de ce qu'est le péché - un état d'isolement total et de récrimination contre soi; il est le point de toute l'histoire du mal. Et s'il est vrai, comme le retraitsant l'a déjà expérimenté, que notre Dieu est un Dieu de vie et d'amour, que le Christ a sauvé l'homme de ses péchés, il est vrai aussi que l'homme, en tant qu'être spirituel, libre, est toujours capable de rejeter l'amour et le pardon du Père. L'histoire du mal sera toujours dans nos vies. Parfois, quand notre sens de l'amour de Dieu s'est refroidi, ce n'est que la peur de l'enfer - la peur de notre propre inclination au péché - qui peut nous éviter de nous détourner de Dieu (n. 65). Le retraitsant ressent l'extrême pauvreté et la fragilité de son amour, il remercie Dieu qui l'a protégé des ultimes conséquences de son état pécheur (n. 71). Ignace suggère une certaine imagerie biblique pour présenter cette méditation. Si ces images aident, elles devraient être utilisées. Si non, d'autres images prises dans la Bible ou de l'expérience et de la lecture propre du retraitsant seront utilisées pour l'aider à actualiser le sens et la possibilité de l'enfer dans sa vie propre.

A la fin de la Première Semaine le retraitsant, avec un sens plus vif de la pauvreté radicale de l'homme, individuelle et collective, transformé par son expérience de la présence du Christ sauveur est entraîné à répondre généreusement à l'appel du Christ. Il est capable de dire avec Isaïe:

Malheur à moi, je suis perdu,
car je suis un homme aux lèvres impures,
j'habite au sein d'un peuple aux lèvres impures,
et mes yeux ont vu le Roi, Yahvé Sabaoth

L'un des seraphins vola vers moi, tenant en main une braise
qu'il avait prise avec des pinces sur l'autel. Il m'en touche
la bouche et dit,

vois donc, ceci a touché les lèvres
ton péché est effacé
ton iniquité est expiée

Alors j'entendis la voix du Seigneur disant: Qui enverrai-
je? Quel sera notre messager? Je répondis "Me voici, en-
voie-moi!".

(Is. 6, 5-8)

LE RENOUVEAU CHARISMATIQUE CATHOLIQUE

par Francis A. SULLIVAN s.j.

Le Renouveau Charismatique Catholique n'est pas seulement un phénomène mondial, mais à l'heure qu'il est il a exercé une influence au-delà du mouvement lui-même. Nos lecteurs ont donc intérêt à le connaître.

Plusieurs évêques et tout récemment le pape Paul VI ont encouragé ce Mouvement. Leur appréciation favorable a soin d'insister sur la nécessité d'un discernement spirituel soigné, d'une solide base exégétique, d'un aboutissement à un engagement social plus conscient et responsable si l'on veut que le Mouvement porte tout son fruit pour l'édification du Royaume.

Comme montrera l'article qui suit, le Renouveau Charismatique a une "spiritualité" distincte dont l'approche diffère quelque peu de celle des CVX, telle que définie dans les Principes Généraux. Néanmoins ce Mouvement, dans lequel il semble qu'on puisse vraiment reconnaître un "signe des temps" peut nous rendre plus conscients de certaines vérités ou valeurs, importantes pour tous les chrétiens bien que pas toujours suffisamment appréciées: entre autres, la gratuité absolue de notre salut et libération; l'importance de notre ouverture à l'Esprit et à sa conduite en toute chose; le rôle de la prière de louange dans notre vie; la nécessité de s'insérer dans une communauté.

L'auteur, américain, est professeur de théologie dogmatique à l'Université Grégorienne de Rome. Activement engagé dans le Renouveau Charismatique depuis plusieurs années, il fut aussi consultant près de la Hiérarchie sur le sujet traité ci-après.

(N.D.I.R.)

Ce n'est pas sans raison que quelques-uns des livres les plus connus sur le mouvement qui aujourd'hui préfère s'appeler "charismatique", portent des titres tels que les suivants: Catholic Pentecostals (K. and D. Ranaghan) et The Pentecostal Movement in the Catholic Church (E. D. O'Connor). Il est en effet absolument impossible de comprendre ce qu'est le "Renouveau Charismatique" sans le situer sur l'arrière-fond du Mouvement pentecôtiste, plus large, et dont il est incontestablement la manifestation catholique. Je commencerai donc par distinguer trois formes du Mouvement pentecôtiste.

Le terme "Pentecôtisme classique" est appliqué au type original, tel que conservé dans certaines communautés chrétiennes comme les Assemblées de Dieu. C'est une forme de protestantisme évangélique, fondamentaliste, revivaliste, qui prit naissance aux Etats-Unis tout au début de ce siècle. C'est une ramification de la religion dite de "Sainteté" (Holiness religion), qui provenait elle-même d'une secte américaine du méthodisme. Croyant, avec d'autres évangéliques, en la nécessité d'une expérience de conversion à l'âge adulte et d'un baptême consécutif, les pentecôtistes croient en outre qu'il y a une "seconde bénédiction", qui complète et achève l'initiale "expérience de salut". A cette bénédiction chacun doit se préparer personnellement par une prière fervente, autrement dit comme à une "pentecôte" personnelle ou "baptême dans le Saint Esprit". Le caractère vraiment distinctif de la foi du Pentecôtisme est que le véritable "baptême dans le Saint Esprit" s'accompagne toujours de ce don des langues que les disciples reçurent à la première Pentecôte: "remplis de l'Esprit Saint ils commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer". (Ac. 2, 4).

Le terme "Néo-Pentecôtisme" est ordinairement appliqué au Mouvement de Pentecôte qui s'est développé dans les Eglises protestantes plus anciennes. Depuis 1956 environ, des groupes d'épiscopaliens, de luthériens, de presbytériens et d'autres dénominations protestantes, sont devenus avec leurs pasteurs "pentecôtistes" sans pour autant quitter leurs Eglises respectives ou se joindre à des Eglises pentecôtistes. Beaucoup d'entre eux préfèrent aujourd'hui se reconnaître engagés dans le "Renouveau Charismatique" plutôt que dans un "Mouvement de Pentecôte".

En 1967, après avoir lu des livres sur le Mouvement de Pentecôte, quatre laïcs catholiques de l'Université Duquesne de Pittsburg, prirent contact avec un groupe de protestants "néo-pentecôtistes" pour apprendre comment recevoir le "baptême dans le Saint Esprit". Ils participèrent à plusieurs réunions de prière de ce groupe, puis deux d'entre eux demandèrent aux membres du groupe de prier pour eux et de leur imposer les mains: cela fait, ils vécurent l'expérience de pentecôte type et commencèrent à parler en langues. Tous deux organisèrent un groupe de prière catholique à l'université. A partir de lui le mouvement se propagea très rapidement, d'abord aux Etats-Unis, puis à travers le monde. Moins de dix ans plus tard, la Première Conférence Internationale du Renouveau Charismatique Catholique, qui se tint à Rome à la Pentecôte de cette année 1975, compta 10.000 participants, qui représentaient plus de soixante nations. A cause du contingentement imposé, moins de la moitié de ces participants venaient des Etats-Unis, alors que les conférences annuelles antérieures tenues à l'Université Notre-Dame accueillirent plus de 30.000 participants. On estime qu'à ce jour 750.000 catholiques sont activement engagés dans le Mouvement.

La "spiritualité" caractéristique du Renouveau Charismatique Catholique

Si le Renouveau Charismatique Catholique doit objectivement beaucoup (qu'il en ait conscience ou non) au Mouvement de Pentecôte, il est bien certain qu'il n'a pas adopté les croyances de celui-ci, à savoir que le salut peut être obtenu seulement par une expérience de conversion au Christ à l'âge adulte; que le baptême a une signification seulement comme profession publique de la conversion au Christ; ou bien qu'avant l'expérience pentecôtiste du "baptême dans le Saint Esprit" le chrétien n'a pas reçu le don de l'Esprit-Saint" en personne". Ce que ces catholiques acceptent, fondamentalement, c'est la validité de l'expérience qu'ils nomment "Baptême dans le Saint Esprit". Je crois qu'il conviendrait de dire que le plus souvent la conviction de cette validité repose avant tout sur les transformations perçues dans leur propre vie soit dans celle des autres, comme un fruit de ce "baptême dans l'Esprit". Ces transformations sont variables d'une personne à l'autre, mais el

les ont une marque commune qui conduit à une nouvelle prise de conscience de la réalité de l'Esprit-Saint, de sa présence et de son action efficace dans la vie personnelle de chacun. Les témoignages de ceux qui ont vécu cette expérience parlent presque toujours de son apport comme d'une nouvelle perception de la proximité de Dieu, d'un nouvel at trait pour la prière et la lecture de l'Ecriture, une nouvelle disposition à rendre témoignage du Christ, une nouvelle capacité à répondre aux exigences de la vie chrétienne, considérées auparavant dures ou même impossibles. Le facteur commun de tous ces changements est peut-être le mieux décrit comme une nouvelle force que la personne sait qu'elle ne la possédait pas auparavant et ne peut l'expliquer que comme l'oeuvre du Saint Esprit. Souvent cette force nouvelle se manifestera aussi par une sorte de don charismatique, en général la capacité de "prier en langues".

Les catholiques, qui expérimentent et constatent chez les autres ces transformations consécutives au fait d'être "baptisés dans le Saint Esprit", sont convaincus qu'il y a une valide expérience chrétienne. Se pose alors cette question: Comment accorder cette expérience avec la foi catholique? Car ils ne mettent pas un instant en question que l'Esprit Saint est déjà donné dans les sacrements du baptême et de la confirmation, et qu'il demeure en quiconque qui est en état de grâce. Mais ils croient que l'Esprit, même s'il est déjà présent, peut devenir présent en la même personne d'une manière tout à fait nouvelle: c'est-à-dire en rendant sa présence "objet d'expérience" alors qu'elle était auparavant "matière de foi"; par de nouvelles manifestations de son agir dans la vie de cette personne. Incontestablement cette nouvelle présence de l'Esprit-Saint dans la vie de la personne est un don de grâce précieux. Ce que les catholiques croient dans ce renouveau charismatique, c'est que, de nos jours, Dieu accorde en fait un tel don à ceux qui le cherchent dans la foi. Leur interprétation du "baptême dans l'Esprit" est qu'il constitue l'expérience initiale de cette nouvelle présence de l'Esprit et de son action dans leur vie. Considérant l'expérience pentecôtiste distinctive comme le commencement d'une nouvelle présence de l'Esprit, ils insistent pour qu'il n'accroisse pas sur l'expérience initiale comme telle, mais bien sur la nouvelle "vie dans l'Esprit" qui doit la suivre, et qui doit être entretenue et soutenue si l'on veut que l'expérience originale porte son fruit. Pour alimenter cette "vie dans l'Esprit" ils recou-

rent aux moyens catholiques traditionnels tels que la prière quotidienne, la lecture méditée de l'Écriture, la participation fréquente à la liturgie eucharistique.

Le rôle de la "communauté de prière"

Un caractère distinctif du Renouveau Charismatique est l'accent mis par ce mouvement sur la prière communautaire ou le groupe de prière pour conduire à l'expérience du "baptême dans l'Esprit" et soutenir la nouvelle "vie dans l'Esprit" qui s'ensuit. Une méthode ordinairement employée pour aider les nouveaux membres à s'ouvrir à une nouvelle présence de l'Esprit dans leur vie est celle dite "Vie dans les séminaires de l'Esprit" (Life in the Spirit Seminars) : un programme de sept semaines comportant instructions, discussions, prière personnelle. Si la structure de ces "Séminaires" en diffère beaucoup, leur but s'apparente de très près à celui des Exercices Spirituels de saint Ignace: susciter une conversion intérieure et profonde pour conduire à Jésus-Christ, reconnu comme Souverain, en acceptant toutes les conséquences de sa souveraineté sur sa propre vie. Toutefois les Séminaires insistent plus directement que les Exercices sur la nécessité d'obtenir de l'Esprit-Saint le don de "transformation" pour accomplir en moi la conversion que j'ai été incapable d'accomplir par moi-même. Celui qui désire sincèrement opérer cette conversion dans sa vie, qui désire sincèrement que Jésus soit son Souverain dans tous les détails de sa vie, implorera de Notre-Seigneur, qui seul possède la prérogative de "baptiser dans le Saint Esprit", le don du Saint-Esprit, qui opérera en lui la transformation qu'il n'a pu opérer lui-même. Le témoignage personnel de ceux qui dirigent le Séminaire et celui des autres membres du groupe de prière, fortifié en ceux qui pratiquent les exercices du Séminaire la foi que Jésus répondra à leur prière, spécialement si elle est faite en communion de prière avec les autres. Alors ils se sentent encouragés, une fois qu'il leur semble être prêts, à demander aux autres membres du groupe de prier avec eux et de leur imposer les mains en signe de la communion des coeurs et des esprits dans la prière.

De même le groupe de prière joue un rôle important en soutenant chez ses membres la "Vie dans l'Esprit". L'expérience montre que la persévérance dans cette nouvelle "marche avec le Seigneur" dépend beaucoup de la participation sincère et cordiale aux réunions hebdomadaires du groupe de prière. Si le but premier de ces réunions est de louer le

[Suite à la page 27]

LAISSEZ TOMBER ET VENEZ

par Diane DETONNANCOURT

C'étaient des pêcheurs. Il leur dit: "Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes". Aussitôt, laissant là leurs filets, ils le suivirent" (Mt. 4, 18-20).

Je suis sûre que ce texte souvent cité fait défiler dans notre esprit toute une succession d'idées: que Jésus nous appelle et nous demande de rester tout simplement avec lui; que nous avons une mission à remplir; qu'il opère une transformation dans notre vie par la rénovation, ôtant le vieux pour le remplacer par du neuf; que ces hommes simples de Galilée le suivirent sans hésiter, en présentant que cet Homme qui les appelait était en vérité tout différent, et cela peut-être avec l'aide de l'Esprit qu'ils ne connaissent pas encore... Oui, tant de choses, et si au fond de nous-mêmes nous continuons à réfléchir sur le sens de ces mots, le Seigneur nous en suggérera bien d'autres encore et nous enseignera ce qu'ils signifient, aujourd'hui, pour chacun de nous personnellement, là où nous sommes. Il y a quelques mois à une Journée de Récollection à Providence, j'ai assisté à un échange sur ce texte entre des membres de la communauté épiscopaliennne de l'Eglise du Rédempteur à Houston, Texas, bien différent de la manière dont j'aborde ma responsabilité apostolique et évangélique. Aussi je veux essayer de vous en faire part pour que vous y réfléchissiez à votre tour.

Je ne sais si vous vous êtes jamais trouvés face à ce problème, de plus en plus actuel, d'être aux prises avec "l'amour du pécheur et la haine du péché". Moi, si. Un simple regard sur le journal (qui, en passant, peut suggérer de nombreuses prières de demande si on ne le dit pas seulement comme une source d'information) et souvent j'ai le coeur lourd et me demande pourquoi ou comment on doit aimer le politicien malhonnête, la foule meurtrière, celui qui fait violence à un enfant... Jésus est la réponse. C'est tout simple. Mais les hommes acceptent rarement les choses simples.

Le problème posé se présente dans une variété de situa

tions. Je suis à une "party" où soudainement beaucoup s'en nivrent tandis que la conversation décline... Diable, que me voilà perturbée! Comment ces gens peuvent-ils se conduire de la sorte? Qu'est-ce que je fais ici? Puis-je être un témoignage chrétien? Peut-être me faut-il commencer par établir un genre de rapport. Je ne gagnerais rien à feindre d'être un chrétien ou autre chose. Cela ne ferait aucune différence. Faut-il devenir un ami, aller à telle et telle "party" pour avoir ensuite plus de force quand je parlerai? SUREMENT PAS! Bigre, c'est comme si l'on prétendait changer le système en y coopérant le plus possible. Cela ne fonctionne pas. Ou bien vous participez à ce qui vous entoure ou bien vous perdez la tête... à moins que, naturellement, vous ne laissiez tomber et partiez.

C'est ce que Jésus a demandé aux pêcheurs de Galilée. C'est ce que nous devrions dire. Tendre le filet n'est pas une faute, bien sûr, mais pour ces gars il y avait en réserve de meilleures choses et Jésus le savait. Il ne dit pas: "Bien, j'irai à eux et leur tendrai la main, puis je pêcherai avec eux, je connaîtrai ce qui les préoccupe et même j'aurai du bon temps; et une fois que j'y serai je leur parlerai de mon Père et du reste". A ce train-là sa "vie publique" aurait probablement consisté en trois années de pêche quotidienne, avec le "drugstore" du coin le soir, ou quelque chose de semblable. Mais non, il appela Pierre et les autres, et leur fit lâcher leur situation présente pour les introduire dans une meilleure: Laissez tomber et venez. Il ne chercha pas à devenir ce qu'il n'était pas. Il demeura identique à lui-même et cela fait toute la différence. Les apôtres n'eurent jamais à lutter avec cette remarque: "Il y a peu de jours encore vous aussi vous trainiez alentour. Comment le pouviez-vous si vous êtes ce que vous prétendez être"? Le Christ était loyal, en sorte qu'il fut beaucoup plus facile à ses apôtres de voir immédiatement quelque chose de différent dans la personne, au-delà des mots. Il ne leur fut pas difficile d'abandonner le vieux parce qu'ils purent voir clairement le chemin qui les conduirait au large, non à quelques pierres de gué ci et là.

Oui, nous sommes tous pêcheurs. Mais heureusement le Christ fait en nos vies la différence. Assez, peut-être, pour que nous puissions être sa voix et dire: "Laissez Tomber", partez de là. La voix la plus forte est celle de ceux qui le suivent de près et qui vivent dans l'honnêteté.

Etre chrétien est pour moi plus important que d'enseigner ce qu'est un chrétien. Je refuse de diviser ma vie en temps chrétien, temps des "party", temps des distractions et du repos, temps de travail. Somme toute, je ne suis qu'une seule personne et je suppose que c'est cette personne qui doit être un chrétien "total". Je ne dois rien en dissimuler, je ne dois pas davantage ne lui accorder qu'une partie de mon temps, pas plus que je ne me promène chaussée de bottes en plein soleil. Jésus n'a pas transigé et nous ne le devons pas davantage. Mais il a aimé d'une façon incroyable. Même les pécheurs.

Seigneur, enseigne-nous à aimer sincèrement.

Aide-nous à être sensibles aux misères qui nous entourent, si nombreuses et si variées.

Nous ne voulons pas blesser par la "prédication".

Nous voulons seulement que notre manière de vivre soit un retentissant appel: LAISSEZ TOMBER ET VENEZ.

Ce qui compte vraiment, ce sont les personnes, non les mots.

Qu'elles soient toute la différence.

De chacun de nous fais un chrétien "total".

Affermis-nous. Tu es la pierre d'angle,

Nous ne devons jamais forcer quiconque à la rallier ...

Mais seulement aller à toi.

Voilà à quoi tous les hommes sont appelés.

Prend-nous Seigneur, à ta suite !

(Reproduit du Communicator, publication
C.V.X. des Etats-Unis)

- * - * - * - * - *

PG - JEUNES - PENSEZ AU COMMENTAIRE des PG - JEUNES -

(De quoi s'agit-il? Voir Progressio-Jeunes, mars 1975)

EN ROUTE VERS LA LIBERATION

Nous rappeler Augsburg '73, c'est éveiller de nombreux et bons souvenirs. Le plus frappant reste le fait que tant de gens de différents pays aient pu y participer... et ceci n'eut pas été possible sans le Fond de Solidarité, qui prit en charge des voyages de délégués. La campagne de solidarité va reprendre prochainement, pour Manille '76. Les CVX de jeunes peuvent-elles y contribuer? Sûr, nous le voudrions - mais le budget d'un jeune ne permet guère de largesses !

Une solution pourrait être le projet d'une collecte de fonds. Les possibilités en sont infinies - pourtant le projet adopté par les CVX jeunes de la Nouvelle-Angleterre (au nord-est des Etats-Unis) s'est révélé d'une efficacité particulière. Il construit une communauté, il est un moyen de conscientiser d'autres à un engagement en faveur de la libération (bon exercice) et collecte des fonds. Mais c'est une longue route.

Voici le projet: une course est organisée et les membres du groupe CVX demandent aux spectateurs de s'engager à payer une certaine somme pour chaque mille parcouru. Cela pourra être aussi bien 5 cents que 5 dollars par mille, ou toute autre somme. Chaque "coureur" a autant de promesses de paiement qu'il peut trouver, si 50 personnes promettent ne fut-ce que 10 cents et si le membre de la CVX parcourt 10 miles, il collectera 50 \$. Réfléchissez, si 10 membres tentent cette opération, le gain sera de 500 \$, ce qui représente un don tout à fait appréciable! La course, en plus, quand elle est faite en groupe est très sympathique, et sachant que vos efforts peuvent avoir de si bonnes conséquences pour d'autres, cela compense largement les courbatures et peines du lendemain.

N'est-ce pas un peu le chemin que souvent il faut prendre pour suivre Jésus ?

* * * * *

LA CRISE DES MATIERES PREMIERES

par Aude RAIGA

Abordons maintenant le dernier exemple choisi pour il lustrer la dimension internationale de nos responsabilités: la crise des matières premières. Nous avons déjà parlé du Sahel et des immigrés pour montrer que nous ne pouvions pas demeurer indifférents et que nous devons dépasser les aspects "sociaux" des problèmes.

Tout le monde connaît les données de base de ce nouveau problème: la brusque flambée des prix de beaucoup de matières premières au cours de l'année 73-74 et, en particulier, du pétrole, qui est passé à peu près de 250 dollars la tonne de brut en janvier 1973 à près de 700 dollars au début de 1974.

Tout ceci paraît bien loin de notre foi et cependant, sous deux aspects au moins, nous ne pouvons pas ne pas nous sentir concernés dès de départ :

- les conséquences économiques et sociales de cette crise dans tous les pays consommateurs: inflation rapide et difficulté à maintenir le pouvoir d'achat, en particulier pour les catégories les plus défavorisées, récession et extension rapide du chômage, retard des équipements collectifs, etc...

- la remise en cause brutale de l'organisation politique et économique du monde actuel; la crise semble avoir joué le rôle d'un puissant révéléateur des défauts de l'ordre économique mondial et a considérablement renforcé le camp qui le contestait totalement ou partiellement : système de

production, rapports entre pays industrialisés et Tiers monde, modèle de croissance, stratégie du développement, etc...

En suivant à peu près la même démarche que dans les articles précédents, nous nous interrogerons successivement sur

- la situation exacte, en rectifiant un certain nombre d'erreurs communément répandues, en particulier dans les pays industrialisés;

- le véritable enjeu de cette "bataille des matières premières"; s'agit-il d'un simple marchandage au niveau planétaire ?

- les questions qu'on ne peut pas ne pas se poser sur "l'ordre économique international" actuel, tel qu'il nous se ra apparu au fur et à mesure de notre analyse.

I - D'ABORD RETABLIR LES FAITS

La situation internationale actuelle est rarement présentée dans sa totalité et l'information dans ce domaine est souvent incomplète ou déformée. Quelques points fondamentaux doivent être clairs.

1) la responsabilité des "arabes"

On a très souvent accusé les pays arabes d'être les principaux responsables de la crise actuelle en ayant brutalement profité de leur position de force pour relever abusivement le prix de leur pétrole. Cela a même parfois dégénéré en attitudes nettement racistes, en particulier dans les pays employant de nombreux travailleurs nord Africains. Dans ce domaine, quelques vérités de base sont à rétablir.

a) Le pétrole, et même son exportation, est loin d'être exclusivement arabe. Parmi les gros exportateurs non arabes, on peut citer l'Iran, le Vénézuéla, le Mexique, l'Indonésie, le Nigéria. Même l'OPEP n'est pas un organisme arabe, dans la mesure où parmi les principaux membres figurent l'Indonésie, le Vénézuéla, le Nigéria et l'Iran.

b) Il est vrai que ce sont surtout les pays arabes qui connaissent des accroissements spectaculaires de leurs recettes pétrolières, mais à lire une certaine presse on dirait qu'il n'y a parmi eux que des "princes de l'or noir" aux revenus fabuleux et roulant dans des cadillacs

en or! On se garde bien de préciser où va l'essentiel des "pétro-dollars", sur les 115 milliards de revenus en 1974.

- 50 milliards environ ont financé des importations essentiellement de biens d'équipement, en provenance des pays industrialisés (qui ont augmenté de 60% par rapport à 1973, déjà en augmentation de 50% sur 1972)

- 38 milliards ont été "placés", surtout dans des banques allemandes, suisses, américaines et anglaises

- 11 milliards ont "aidé" les économies occidentales : investissements, prêts au FMI, prêts aux Banques centrales occidentales (Grande Bretagne surtout)

- une vingtaine de milliards ont été dirigés vers le Tiers-monde, sous la forme de prêts, de dons, et de participation à un Fonds de soutien.

Par ailleurs, il ne faudrait pas négliger l'intense effort de développement que ces dollars ont permis dans certains pays comme l'Algérie et l'Iran.

- c) Enfin il n'y a pas que les pays arabes à avoir profité de la hausse des matières premières, puisque beaucoup d'autres ont connu des hausses importantes, et pas seulement dans le Tiers monde. Sait-on qu'en 1973 l'accroissement des recettes d'exportation de produits primaires a été près de trois fois supérieur dans les économies industrialisées, et en particulier aux Etats-Unis, à ce qu'il a été pour les pays pétroliers ? (1).

LES HAUSSES DES PRIX

Tout le monde connaît les chiffres. Mais il faut les situer dans une évolution et un ensemble et ne pas oublier - la longue détérioration depuis 20 ans, que la hausse actuelle n'a parfois pas même réussi à compenser. Le pétrole a retrouvé en 1973 son niveau relatif de 1953, mais cela ne compense pas la perte sèche que représente ce retard de 20 ans. Sait-on aussi que l'OPEP a été fondé en 1960 pour se défendre contre deux baisses successives de 18 % imposées par le "Cartel du Pétrole" en 1959 et en août 1960?

- l'irrégularité et la précarité de ces prix. Plus encore que de leur détérioration, les pays producteurs de matières premières souffrent de l'extrême irrégularité des cours. Plus que l'augmentation de leurs revenus, ces pays deman-

dent la sécurité, la protection contre les variations des cours. Déjà en 1974-75, les cours de nombreuses matières premières ont nettement baissé. D'après un récent rapport du FMI, l'ensemble des produits de base exportés par le Tiers-monde

- ont augmenté de 50 à 100% pendant le 2e semestre 72
- ont augmenté de 50 à 200% pendant l'année 73
- ont dans l'ensemble baissé, parfois de plus de 50% pendant l'année 74 et la tendance à la baisse continue (sauf pour le pétrole) en liaison avec la récession qui sévit dans les pays industriels et le destockage. Les 36 pays africains non producteurs de pétrole ont déjà à peu près complètement reperdu les 2,4 milliards de dollars supplémentaires perçus précédemment.

- l'extrême variabilité selon les produits. La baisse des cours est particulièrement catastrophique dans les pays aux exportations très peu diversifiées. Il est impossible de parler de cours général des matières premières, il faut les suivre produit par produit et les recettes d'exportation pays par pays.

LE MARCHE DES MATIERES PREMIERES

Pour certains tout le mal viendrait de l'action du cartel des producteurs (l'OPEP) réussissant à fausser les lois du marché. Ceci nécessite une mise au point vigoureuse.

- C'est oublier que depuis plusieurs décennies le cartel des "Major" - les 7 grandes compagnies pétrolières occidentales, surtout américaines et anglo-hollandaises - faisaient la loi sur le marché et imposaient unilatéralement leurs prix! La situation était souvent la même pour tous les produits dont l'exploitation, le transport ou la transformation sont aux mains de grandes sociétés occidentales.

- Il est assez curieux aussi de constater que quand les "lois du marché" fournissent une justification aux bas prix des matières premières, on les invoque. Mais on les refuse quand elles jouent dans l'autre sens. Cela fait, en effet, des années que les économistes expliquent le bas prix des matières premières par

* le ralentissement de la croissance de la consommation

alimentaire, en particulier de produits tropicaux et d'oléagineux (arachide)

- * la diminution relative de l'utilisation des matières premières dans les produits modernes
- * le développement des produits de substitution (caoutchouc synthétique, textiles synthétiques, matières plastiques,...)
- * la tendance générale à la surproduction: progrès de la productivité, tactique des firmes capitalistes qui pré tendent à un surplus permanent, qui maintiennent les cours bas et opposent les producteurs les uns aux autres, les pays producteurs cherchant à compenser la baisse des cours, etc.

Maintenant que la tendance du marché s'est retournée, nous assistons à une raréfaction relative ou absolue de certains produits (pétrole), à une augmentation de la consommation à la suite d'une longue période de croissance dans la plupart des pays industrialisés. En même temps, on accuse les pays qui sont en mesure d'en profiter, d'abuser de la situation et de vouloir "étrangler" les économies industrielles!

LES MATIERES PREMIERES ET LA CRISE

On rend aussi facilement responsable des difficultés économiques actuelles les hausses récentes de prix, et en particulier celle du pétrole. Or

- l'inflation dans les économies occidentales s'est aggravée bien avant les décisions de Téhéran et de Tripoli, et surtout bien avant les hausses de 1973. Par ailleurs les premières hausses n'ont été que des rattrapages des baisses antérieures et une compensation de l'inflation mondiale qui commençait à s'accélérer. Les produits manufacturés ont augmenté de 56 % entre 1958 et 1970, pendant que le prix du pétrole restait stable et même parfois baissait (vrai également de la plupart des matières premières). L'inflation s'accélérait en-

suite entre 1970 et 1973, bien avant les décisions de l'OPEP de fin 1973.

- Le prix du pétrole ne représente qu'une part relativement faible du coût des produits et la hausse récente n'explique l'inflation annuelle que dans la limite de 3 à 4 %, c'est-à-dire à peu près le tiers du taux d'inflation moyen des pays occidentaux. Les véritables causes de l'inflation sont ailleurs: dérèglement du système monétaire international, spéculation croissante, aggravation des coûts de la croissance industrielle (dûs en particulier à la dégradation des conditions de travail et de l'environnement, ce qui conduit à élever la charge salariale, le coût de la lutte anti-pollution, etc.), excès de crédit, etc.

Ceci devrait permettre de resituer dans un cadre plus général la crise des matières premières et son enjeu.

Suite et fin de cet article dans le prochain
numéro : - L'enjeu pour le Tiers-monde
- Quelques questions à se poser

CHEMINEMENT D'UNE FEDERATION NATIONALE DANS SON SOUCI DE FORMATION

par Walter OBERMAIER

Le mot formation n'a pas, en langue allemande, la meilleure presse: il suscite toujours quelque peu l'image d'une personne "à former", qui passivement se prête à une certaine manipulation. Mais le véritable problème qu'il cache est, chez nous, aussi vieux que le sont les Principes Généraux: comment s'adresser à des hommes disposés à orienter leur vie selon les Principes Généraux (P.G.) et comment les aider à entrer dans cette manière de vivre spécifique, à l'approfondir et pouvoir finalement prendre une décision responsable? Ou bien, exprimé plus brièvement, comment donner vie et mettre en œuvre ce que contiennent les P.G. ?

Nous ne sommes pas encore arrivés jusqu'ici à un résultat général satisfaisant, mais le chemin entrepris au cours des dernières années par le Comité de la Fédération nationale d'Autriche laisse apercevoir quelques possibilités, espoirs et insuccès. Nous avons, avant tout, fait l'apprentissage. Au début, nous avons tenté, dans ce que nous appelions des "week-ends CVX", de faire connaître les P.G. et de rendre accessibles les moments fondamentaux de notre manière de vivre au plus grand nombre possible de membres de nos congrégations: vocation personnelle, vie communautaire, dynamique des Exercices, discernement, etc. Sans vouloir minimiser cet essai de réflexion en petits groupes des principales notions de notre manière de vivre, il s'est avéré que seule la connaissance théorique en était élargie; c'était un début qui, même s'il a entraîné quelques transformations positives, n'a pas provoqué un renouvellement CVX véritable.

Peut-être les espoirs placés dans ces week-ends étaient-ils excessifs. Nous pensions que d'une meilleure compréhension des P.G. sortiraient, tout naturellement, des Communautés de Vie Chrétienne. Ceci ne s'est pas produit, une difficulté majeure était apparue, que nous n'avons pas encore complètement surmontée aujourd'hui: comment peut-on transmettre une expérience vivante de telle façon qu'elle ne soit pas

seulement comprise, mais expérimentée, vécue et par là, rendue féconde.

La plus grande aide reçue a été pour nous la collaboration internationale et l'échange d'expériences: la participation à l'Equipe Européenne, les rencontres européennes de Chantilly 1969 jusqu'à la session de formation de Brixen en 1974 qui, de manière particulière, a donné une impulsion nouvelle, l'Assemblée Générale d'Augsburg '73 et, en marge, les nombreux contacts qu'elle a permis. Ceux qui y participaient sont toujours revenus avec un nouvel apport de l'expérience CVX et ont cherché à le diffuser dans la mesure de leurs moyens. Ainsi sont nées, en particulier à Graz et à Vienne, des CVX qui s'efforcent de vivre le contenu des P.G. dans leur profondeur et conséquences. Ces groupes sont très liés les uns aux autres, il y a entre eux un échange suivi et le besoin d'aides et de moyens de formation.

Comment la Fédération nationale cherche-t-elle à y répondre? Il me semble capital que le Comité national constitue lui-même un type de CVX. Cela peut sembler très naturel, mais ne fut pas toujours le cas, tout au moins chez nous. Pour être capables de sentir en communauté ce qui est nécessaire, quels moyens doivent être pris et comment apporter la meilleure aide, il ne suffit pas seulement de se rencontrer régulièrement, d'élaborer des programmes, de préparer des week-ends et d'examiner l'utilité pour son propre pays d'expériences faites ailleurs. Il faut aussi prier, discerner et évaluer en communauté. Depuis que nos réunions de Comité national ont pris le style d'une réunion CVX, avec des temps de prière, de silence, de carrefours d'écoute et de discernement en commun, il est sensible que le travail qui s'y fait a un but plus précis et qu'il est plus efficace. Et ce n'est pas sans quelque honte que nous nous sommes demandés à la fin de la première réunion ainsi transformée; pourquoi n'avons-nous pas toujours travaillé ainsi, voici justement le moyen que nous devons proposer à nos communautés, ce que nous faisons dans nos propres groupes et ce que nous avions omis dans un travail aussi important que celui d'une Fédération nationale.

Il en va de même de la "simplicité dans tous les aspects de sa vie" et de la suite du Christ pauvre et humilié. Cette exigence première me semble devoir s'exprimer également dans

la Communauté du Comité national. Car, ce qui constitue le coeur de notre manière de vivre, doit transparaître en nous, l'effort qui tend vers ce but doit être présent, comme le sera alors la crédibilité.

Je crois qu'il s'agit ici d'une chose extrêmement importante pour pouvoir offrir à d'autres une aide et pour pouvoir transformer les offres d'une Fédération nationale en autre chose qu'un simple programme d'activités.

Partant de ce travail personnel, nous avons alors essayer d'offrir à nos CVX des moyens de formation orientés vers un objectif plus précis. Il faut nommer en premier les Exercices spirituels guidés individuellement, d'au-moins six jours. La demande, à ce sujet, est de plus en plus forte et l'effet qu'entraîne leur expérience sur la vie des groupes est important. La relation entre le chemin personnel, suivi par celui qui fait les Exercices, et la vie de la communauté est immédiatement sensible et devrait constituer, en fait, la base de chaque CVX.

En plus, nous avons initié avec un certain succès de nouveaux "week-ends CVX" (le nom est resté le même, mais le contenu a changé) pour les membres des CVX existantes, ainsi que pour des personnes intéressées à notre manière de vivre, qui permettent l'expérience des éléments essentiels de notre style de vie. Ce faisant, nous partons surtout de l'expérience du cours de formation de Brixen (qui était une répétition de celui de Rome '73), en choisissant quelques méthodes adaptées par leur forme. Dans ce travail en groupe et ces activités communes, c'est une vie en communauté, l'intégrité d'une vie personnelle par rapport à l'appel du Christ, le cheminement d'une voie commune qui découle de l'esprit des Exercices et la manière de vivre en commun la CVX, qui sont expérimentés.

Le travail des groupes a également été aidé par le dossier de formation élaboré dans les CVX de France. Nous sommes entrain de le traduire en allemand pour pouvoir le diffuser plus largement. De même sommes-nous toujours en recherche d'exercices pratiques, d'aides diverses pour la méditation, qui font apparaître l'importance de la libération de l'homme, afin d'être en mesure de fournir des matériaux pratiques aux groupes. Nous avons commencé aussi à publier dans notre revue des propositions de réunions CVX, qui s'enracinent dans les P.G. Mais au-delà de ces possibilités d'échanges de

matériaux, d'offre de week-ends et d'échanges personnels (prochaine occasion en novembre), notre visée est la réalisation en Autriche en 1976 d'un cours de formation, comme celui de Rome '73. L'unité entre Exercices et session nous semble particulièrement importante. Les participants seront issus de régions géographiques différentes, en nombre suffisant pour pouvoir mieux répercuter l'expérience dans leur propre groupe, ou bien en nombre suffisant par région pour pouvoir créer à la suite de ce cours, un nouveau groupe entre eux. Car nous avons vu qu'il est difficile de transmettre l'expérience quand on est seul à l'avoir faite, ou encore d'intégrer des personnes ayant fait cette expérience dans des groupes déjà existants.

Mais nous restons très dépendants de l'aide des autres et des expériences faites dans d'autres pays, que celles-ci soient des succès ou des échecs; de l'aide de la Fédération mondiale (comme l'a été la publication de documents de formation), de "Progressio"; et particulièrement des activités et documents de la Fédération d'Allemagne (fort heureusement de même langue). Car le chemin de la formation n'est pas statique, il est toujours déterminé par de nouveaux besoins actuels et de nouvelles impulsions.

Seigneur par la prière et de témoigner de sa grâce, le second et non moins essentiel est le développement de la vie spirituelle des participants. C'est dans ces réunions que chacun apprend "selon le charisme reçu, à se mettre au service les uns des autres, comme de bons intendants d'une multiple grâce de Dieu" (1 P.4, 10).

La réunion de prière trouve dans l'Ecriture un modèle tout tracé: "Que conclure, frères? Lorsque vous vous assemblez, chacun peut avoir un cantique, un enseignement, une révélation, un discours en langues, une interprétation. Que tout se passe de manière à édifier." (1 Co 14, 26). Un charisme, dans le sens paulinien, est un don de grâce qui met à même quelqu'un de rendre aux autres tel ou tel service particulier. Quand ces dons sont découverts dans une communauté chrétienne, encouragés et exercés, ils aident à faire progresser à la fois la communauté et celui qui en use. Les réunions de prière donnent à leurs participants l'occasion de découvrir les dons qu'ils détiennent, d'apprendre à les mettre au service des autres et de bénéficier eux-mêmes des dons que les autres ont reçus. Si bien que ces rencontres sont marquées d'une grande spontanéité: chacun y participe activement selon le don reçu.

J'ose dire que le "Renouveau Charismatique" a redécouvert quelque chose qui était un élément vital dans la vie des communautés de la primitive Eglise et qu'il a quelque chose à dire aujourd'hui à toute communauté en recherche d'une vie chrétienne vécue plus en profondeur.

[Suite de la page 12]

